



Géomaticien. Pas magicien.

Question : que peut-on attendre des géomaticiens, ces professionnels dont les compétences se situent au carrefour de la géographie et l'informatique ?
Réponse : fournir des outils à la gestion et la protection des espaces naturels et, pour cela, constituer des bases de données organisant les informations relatives au parcellaire foncier, à l'occupation du sol, au réseau hydrographique, aux inventaires écologiques, aux activités socio-économiques... généralement complétées d'images aériennes et de fonds topographiques. Mais plus concrètement ?

Appui technique. Lors de l'acquisition des données, les géomaticiens apportent un appui technique et méthodologique permettant la structuration des données en fonction des besoins et analyses postérieures. En effet, l'acquisition peut se faire par digitalisation d'informations à partir de fonds de plans servant de référence pour l'interprétation (photographies aériennes ou satellites) ou directement avec des moyens d'acquisition sur le terrain (GPS et autres solutions de cartographies mobiles).

Le rôle du géomaticien est aussi de concevoir des méthodes de mises à jour et d'exploitation des données pour répondre aux besoins exprimés par l'équipe. Ces professionnels assurent le catalogage des données et la formalisation de leurs échanges entre les structures partenaires.

Garant de la cohérence. L'intégration des données dans le SIG nécessite un travail d'organisation en couches d'informations (occupation du sol, inventaires écologiques, activités socio-économiques...) et de structuration en champs permettant la saisie de données attributaires. La cohérence repose sur l'ajustement de ces couches dans un référentiel de coordonnées géographiques commun¹. Le travail du géomaticien en est garant.

Aide à la décision et communication. Pour aider les décideurs, les géomaticiens conçoivent des documents graphiques, statistiques et cartographiques. Le SIG permet la production relativement rapide et automa-

L'efficience naît d'un travail collectif.



© Alisé 2008

ATELIER DE RESTITUTION DE DONNÉES D'OCCUPATION DES SOLS.

1. De préférence le Lambert 93 défini par décret du 3 mars 2006

En savoir plus

Espaces naturels n° 22 (avril 2008), « Géomaticien : le métier s'organise », p28.
>>> <http://www.espaces-naturels.fr/metiers>
>>> <http://georezo.net>

tique de cartes thématiques ou de synthèse. Ces dernières peuvent résulter d'analyses spatiales (fonctionnalités spécifiques aux logiciels SIG) permettant de mesurer les relations entre objets en fonction de leur localisation, forme, distance et caractéristiques.

Par ailleurs, le géomaticien garantit la lisibilité et la compréhension des documents cartographiques grâce à des techniques liées à la sémiologie graphique. Il détermine pour cela les objectifs de la carte. Il choisit le type d'analyse et de classification, le fond de plan et autres éléments conventionnels (légende, titre, échelle, orientation...).

Management. À travers la mise en œuvre, la prise en compte des besoins, l'animation et l'administration générale du SIG, les géomaticiens assurent des fonctions de pilotage de projet et de management d'équipe. C'est le cas notamment lors de l'assistance technique (logiciels, fonctionnalités, méthodes) auprès des personnels.

Ils ont également un rôle moteur à jouer dans l'anticipation des besoins en gestion et analyses des données notamment en amont des projets.

Veille technique. Les technologies de la géomatique évoluent rapidement. Les solutions de cartographie dynamique et de partage de données sur Internet (Web SIG - Webmapping) semblent promises à un bel avenir. Il incombe donc aux géomaticiens d'assurer une veille technique et technologique.

Plus globalement, on retiendra le rôle de plus en plus central de cette jeune profession. En effet, les SIG s'orientent vers des objectifs de plus en plus collaboratifs (travailler ensemble avec les données géographiques). La position transversale de leur fonction permet à ces géomaticiens de moderniser et fédérer les services en développant le partage, la mutualisation et la production collaborative d'informations. ■

MARC ISENMANN - RESPONSABLE SIG

CONSERVATOIRE DU PATRIMOINE NATUREL DE LA SAVOIE

>>> Mél : m.isenmann@patrimoine-naturel-savoie.org